



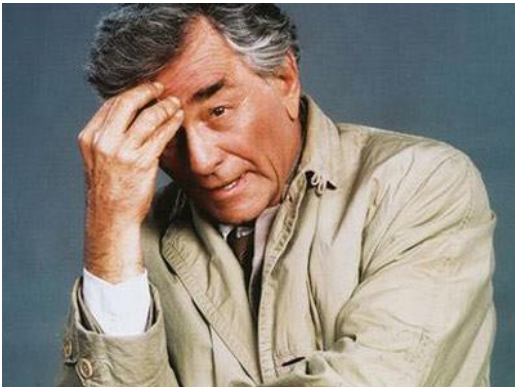
Union des Eglises Universelles de Dieu

Le Monde A Venir

La Meilleure de Toutes les Histoires

Chers Frères et Sœurs en Christ,

J'aime bien lire un livre ou regarder un film qui a une bonne intrigue. Je l'apprécie encore plus lorsque je connais déjà la fin. Mais je ressens quand même la curiosité de lire ou de regarder jusqu'au bout pour savoir comment l'histoire se passe. La très vieille série américaine *Columbo*, avec feu Peter Falk, en est l'exemple parfait.



Peter Falk alias Columbo

Chaque épisode de *Columbo* repose sur le même principe : le criminel est connu dès le départ. Il sera découvert et arrêté. Toute l'intrigue consiste à apprendre comment Columbo s'y prend pour résoudre le crime. La série ne correspond pas tant à la question traditionnelle : « qui l'a fait ? » qu'à « comment l'attrapera-t-il ? ». L'évangile de la grâce de Dieu rejoint la même idée. Jésus a accompli toute l'œuvre qui consiste à nous sauver, bien que tous ne le comprennent pas. Il y a une énorme joie lorsque la lumière proverbiale s'allume dans l'esprit d'une personne qui se met à comprendre tout d'un coup !

Récemment, j'ai reçu le courrier d'un homme de 87 ans qui m'expliquait à quel point il s'était mis à me détester à cause de tous les changements que j'avais faits dans notre église. Mais maintenant, en ayant compris leur sens, il écrivait pour me présenter ses excuses. Ce n'était pas nécessaire ; il avait embelli ma journée et j'apprécie toujours sa lettre.

Les chrétiens disent souvent que l'évangile est une bonne nouvelle, mais ensuite rajoutent un grand « SI ». Je suis persuadé qu'ils sont sincères, mais cet ajout change l'évangile en une proposition ou une possibilité qui ne se vérifierait qu'à la condition que certaines œuvres soient, au préalable, accomplies. Selon eux, l'évangile n'est une bonne nouvelle que pour ceux qui se qualifient. Pour tous les autres, il ne s'agit pas d'une bonne nouvelle du tout.

La merveilleuse vérité est que l'évangile, en fait, n'est pas un contrat où Dieu nous dit ce qu'Il fera, « SI » nous faisons notre part d'abord. Il s'agit plutôt de la proclamation de ce que Dieu a déjà accompli, ce qu'Il a déjà établi en et par Son Fils, Jésus-Christ. Il est primordial de comprendre la différence.

L'évangile, le vrai, évoque *le fait* que nous sommes pardonnés et nous permet de croire en quelque chose de réel. L'évangile auquel un « SI » est attaché parle de la possibilité d'être pardonné, et proclame ensuite que nous devons aussi croire en quelque chose de plus, telles que notre foi, notre repentance ou notre performance, avant que cette possibilité ne puisse devenir une réalité. L'un (le vrai) représente la vérité de la grâce de Dieu, l'autre (avec le « si ») est du domaine légalisme.

Ce légalisme projette la fausse idée que le pardon de Jésus ne peut exister, à moins que nous ne soyons d'abord à la hauteur. Or, personne ne peut se mesurer à la perfection de Dieu. Même lorsque nous devenons croyants, il nous arrive encore de faillir en ne faisant pas ce qui est juste. Et la bénédiction de la grâce divine consiste à être pardonné en Jésus-Christ. Il se tient devant nous pour nous en qualité de notre Souverain sacrificateur ; Il prend notre faible repentance et notre foi imparfaite, puis par le Saint-Esprit, partage avec nous Sa foi et Sa repentance parfaites, et ce, en notre nom. Et Dieu en reçoit toute la gloire.

Malheureusement, certains rejettent cela, en disant que ça reviendrait à aller s'asseoir et ne plus rien faire. Mais ce n'est pas là que devrait nous conduire une compréhension correcte de la grâce. Prétendre connaître la grâce de Dieu et la recevoir sont deux choses différentes. Ce n'est pas répondre à la grâce par la grâce. La grâce n'est pas quelque chose d'impersonnel et d'abstrait, comme le principe de la gravité. La grâce n'est pas une exception à la règle de la loi. La grâce est l'offre d'une relation restaurée d'intimité et de communion avec Lui, dans la foi, l'espérance et l'amour. La grâce, donc, appelle une réponse particulière. L'apôtre Paul mentionne que Dieu a réconcilié le cosmos avec Lui. Il poursuit en nous implorant d'être réconciliés, de vivre en ligne avec la réalité de notre réconciliation (2 Corinthiens 5 : 18, 20) - de nous lever et d'apprécier l'odeur du café ! Pareille réponse ordonnée ou disciplinée n'est pas l'ennemi de la grâce, mais plutôt la manière dont nous la recevons et en bénéficions, ou plutôt, comment nous bénéficions d'une relation rétablie avec Dieu par Jésus-Christ !

Dans Colossiens chapitre 1 au verset 29, Paul explique de quelle manière il a annoncé Christ : « *C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force, qui agit puissamment en moi* ». L'évangile de grâce nous confère de l'énergie et nous motive, comme c'était le cas pour Paul. Il engendre « l'obéissance à la foi » qui représentait la ligne de mire et le but de tout son ministère (Romains 1 : 5 ; 16 : 26).

Accepter la grâce de Dieu ne constitue pas une licence pour devenir paresseux. Nous devrions nous rappeler chaque jour de ce que Dieu a accompli et de ce qu'Il fait pour nous. Notre motivation se trouve dans le fait qu'Il nous a acceptés et non pas dans la crainte qu'Il puisse nous rejeter. Paul déclare : « *Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété...* » (Tite 2 : 11-12).

Avant de mieux comprendre la grâce, je voyais beaucoup la Bible comme un livre de préceptes où Dieu nous disait ce qu'il fallait faire et ce qui était interdit. A travers cette façon de voir, je passais à côté de la signification de beaucoup de récits de la Bible. Je percevais Dieu comme détaché et non attachant, comme déconnecté plutôt que lié à nous. Agis de la bonne façon et tu feras partie du « bon » groupe. Désobéis, et tu en seras exclu. Plus je me concentrais à obéir à la loi, et plus il semblait que je perdais de vue le dessein de Dieu qui consiste à développer une relation d'amour avec chacun de Ses enfants. Ma perception de Dieu était celle de Quelqu'un qui élimine les gens, les brisant avec une « verge de fer ». Heureusement, la miséricorde de Dieu ne m'a jamais échappé, mais je Le voyais bien comme un shérif cosmique et moi, comme Son assistant !

Je sais que beaucoup d'entre vous avez grandi en croyant les mêmes choses que moi. Notre expérience n'est pas aussi inhabituelle que cela. En rencontrant des chrétiens d'autres dénominations, j'ai découvert que cette manière de penser était typique, même parmi beaucoup de personnes qui sont chrétiennes depuis longtemps. C'est la raison pour laquelle il nous faut comprendre et nous rappeler chaque jour que c'est Sa grâce, et non la loi, qui nous discipline. Dieu nous a attrapés, comme Colombo a attrapé ces criminels. Il est Celui qui suscite notre foi et qui la mène à la perfection. C'est l'histoire la plus belle, celle de « qui l'a fait ? » et aussi du « comment l'a-t-il attrapé ? ».

Au service de Christ, avec amour,

Joseph Tkach